



ASMB Rugby



Paris - Montigny (21/01/2024)

Il y a des victoires éclatantes, et des victoires chanceuses. Il y a des matchs nuls arrachés sur le dernier ballon, et des matchs nuls d'un bout à l'autre. Il y a des défaites lourdes, et des défaites encourageantes. Et puis, de temps en temps, on prend une leçon.



C'est ce qu'ont subi nos Ignymontaines ce dimanche, durant les 30 premières minutes jouées dans le vent glacial qui balayait Couderc (les terrains de Paris étant fermés, ce match retour s'est joué comme l'aller à Montigny). A l'aller, nos vertes avaient perdu de 4 points après une partie qui nous avait laissé beaucoup de regrets. Rien de tout ça cet après-midi: avec un collectif transfiguré et armé d'une confiance collective sans faille, les bleues de Paris ont étouffé les Ignymontaines, qui n'ont touché le ballon que pour le remettre en jeu après chaque essai. Le public transi par le froid a pu se réchauffer les yeux au spectacle offert par les joueuses du PRC: sorties de rucks ultra-rapides, courses droites, prises de balle lancées, renversements de jeu judicieux et coups de pied malicieux. Il a fallu toute la détermination des vertes pour n'encaisser qu'une trentaine de points. Et ce score large était amplement mérité.

En fin de mi-temps, les Ignymontaines ont remis un peu la main sur le ballon et enchaîné quelques temps de jeu, comme elles savent le faire quand elles n'ont pas la tête sous l'eau. Cette rébellion s'est poursuivie durant la seconde mi-temps, qui aurait presque été équilibrée si les vertes n'avaient pas gâché quelques bons ballons. L'ASMB marquera quand même 3 essais par Laurine, Lise et Camille LaB au bout de longues actions où la justesse des passes, la vitesse de déblayage des rucks et les placements étaient enfin au rendez-vous. Même si on peut considérer que Paris n'y mettait plus la même intensité défensive qu'en début de match, ces essais prouvent qu'on peut bien jouer.

Au final le score est lourd (65 -17), mais logique au vu du déluge subi en début de match. Il faut une autre intensité, en attaque comme en défense pour exister dans ce jeu. Espérons que, comme les bleues de Paris, nos vertes auront bientôt ce déclic qui les fera sortir du côté obscur.

L'arbitrage a été assuré par un des entraîneurs du PRC, l'arbitre désigné n'ayant prévenu que 50 minutes avant le coup d'envoi qu'il était malade. Le remplaçant s'en est très bien tiré, dans un match il est vrai assez facile à arbitrer. Pas de blessure sérieuse à déplorer chez les vertes, une cheville bien tordue chez les bleues sur un beau plaquage salvateur de Marine.

Il reste un match avant de basculer sur la consolante...Ce serait bien de finir sur une bonne note.

Par ailleurs, et au risque de passer pour un vieux con, je n'apprécie pas que le club-house soit déserté par 75% de l'équipe au bout de 10 minutes, ce qui a permis aux bleues de Paris de célébrer leur victoire et remettre leurs nombreux trophées devant un tout petit parterre ignymontain. Quand on reçoit, on est là.

Adichats

PS: Les lectrices et lecteurs fidèles auront peut-être remarqué que je n'ai pas utilisé une seule fois le surnom que se sont donné nos Ignymontaines. C'est parce que je ne trouve plus grand-chose de teigneux dans leur jeu...